



Le temps : Réalité ou illusion de la conscience ?

Par Célia-Violaine Bouchard



Avant-propos

Cet article se rapportant au temps "Réalité ou illusion de la perception", se veut généraliste, il peut être appréhendé par n'importe quel lecteur d'un niveau d'études secondaires.

Merci pour votre attention et bonne lecture !

I - Introduction

Savoir si le temps existe ou non, a été, dès 1998 le motif primordial dans l'établissement du postulat JahNergy[®], dont Madame la Professeure Célia-Violaine Bouchard en est l'auteure (1). C'est finalement Aristote, Augustin d'Hippone, Michel de Montaigne dans ses "Essais" et Donald Hoffman plus récemment, qui ont orienté la pensée de Mme Bouchard quant à l'existence ou non du temps, de la sorte que le développement intrinsèque du postulat JahNergy s'articule en introduisant dans ses équations et propositions le concept de non-réalité du temps cosmologique.

II - Les débuts de la réflexion

Durant la période de l'Antiquité, le temps a souvent été considéré comme une dimension fondamentale de la réalité, structurant notre expérience du monde et servant de cadre aux lois de la physique.

Platon (vers 428-348 av. J.-C.) dans son ouvrage "Timée" décrit le temps comme une image mobile de l'éternité, créée par le mouvement céleste. Pour lui, le temps est une mesure du mouvement selon l'âme du monde, reliant le monde sensible au monde intelligible.

Aristote(384-322 av. J.-C.) dans sa "Physique", définit le temps comme le nombre du mouvement selon l'avant et l'après. Il le considère comme une dimension liée au changement et au mouvement des objets, essentielle pour comprendre le monde physique.

Les Stoïciens tels que Zénon de Kition et Épictète, quant à eux conçoivent le temps comme une mesure du changement dans l'univers, comme un flux continu, reflétant la rationalité divine qui gouverne le cosmos.

Augustin d'Hippone (354-430 ap. J.-C.), dans ses "Confessions", réfléchit sur la nature du temps, le divisant en passé, présent et futur. Il introduit l'idée intéressante que le temps est une construction de l'esprit humain, influençant notre perception de la réalité.

.../...

Renaissance et siècle des lumières

Cette période dessine les contours d'approches modernes, nous trouvons entr'autres :

Niccolò Machiavelli (1469-1527) bien qu'il soit principalement connu pour ses écrits politiques, dans son œuvre "Le Prince", évoque implicitement la notion de temps, de changement et d'adaptation des actions humaines en fonction des circonstances historiques et temporelles.

Giordano Bruno (1548-1600) philosophe et astronome, dans "De l'infinito, universo e mondi" (1584), explore la nature de l'univers et de l'infini. Il a rejeté les conceptions anciennes du temps et de l'espace, suggérant que le temps est cyclique et non linéaire. Ses idées anticipent certaines conceptions modernes du temps.

Michel de Montaigne (1533-1592) : dans ses Essais, discute des perceptions humaines du temps, notamment la manière dont il peut être à la fois une illusion et une mesure de la condition humaine. Il se montre préoccupé par l'idée de vivre pleinement et de réfléchir sur la nature transitoire du temps.

Époque moderne

Au 20^e siècle la physique théorique, les réflexions et les neurosciences remettent en question l'existence objective du temps. C'est au travers de la relativité restreinte d'Einstein que la conception classique du temps en le liant à l'espace et en démontrant sa malléabilité en fonction de la vitesse et de la gravité, est bouleversée. Plus récemment, la mécanique quantique et les théories de la gravité quantique suggèrent que le temps pourrait ne pas être une caractéristique fondamentale de l'univers, mais plutôt un concept émergent issu d'interactions plus profondes, citons :

John William Dunne (1875 - 1949), ingénieur et philosophe britannique J.W. Dunne suggère que la perception linéaire du temps est une illusion fabriquée par la conscience humaine. Il introduit le concept de "temps sériel", où passé, présent et futur coexistent dans une réalité de dimension supérieure, mais sont perçus de manière séquentielle en raison de notre mode de perception (2).

Julian Barbour (1937 -) avance que le temps ne constitue pas une dimension fondamentale de l'univers. Il suggère plutôt que notre expérience du temps est une construction émergente, résultant des configurations variables de l'univers (3).

Carlo Rovelli (1956 -) cofondateur de la théorie de la gravité quantique à boucles, examine la nature du temps et propose que notre perception linéaire en est une approximation, dérivant d'une réalité beaucoup plus complexe où le temps, tel que nous le concevons, ne constitue pas une entité fondamentale (4).

David Deutsch (1953), physicien et défenseur de la théorie des multivers, s'intéresse aussi à la question du temps dans ses écrits. Dans son livre "The Beginning of Infinity" (2011), il aborde la nature du temps, suggérant qu'il pourrait ne pas être une entité fondamentale, mais plutôt une construction émergente dans la réalité physique.

Donald Hoffman (1955 -), psychologue et scientifique cognitif, dans ses travaux sur la perception de la réalité, affirme que la réalité (et donc le temps) pourrait ne pas exister en dehors de notre perception consciente. Il défend l'idée que nos perceptions, y compris du temps, ne sont que des constructions de notre esprit (5).

III - Á la lumière du postulat JahNergy, le temps : Réalité ou illusion de la conscience ?

Nous allons aborder ici, le concept de non-réalité du temps cosmologique, pour cela nous introduirons la notion d'espace-énergie, en explorant comment les interactions énergétiques et les structures de l'Univers peuvent se manifester indépendamment de l'écoulement linéaire du temps, offrant ainsi une nouvelle perspective sur sa dynamique, mais aussi sur comment nos consciences ont inventé le temps en tant que dimension, pour expliquer ces interactions.

Ainsi, nous remettons en question la conception traditionnelle du temps en tant que dimension fondamentale, en mettant en lumière les mécanismes sous-jacents, liant les dimensionnalités de l'espace et l'énergie qu'ils contiennent et qui existeraient au-delà de notre perception spatio-temporelle consciente habituelle.

Le temps en tant qu'objet de la mécanique classique

Dans la pratique il a été décidé très tôt dans l'histoire de l'humanité, que le temps en tant qu'objet mécanique, serait caractérisé par deux paramètres qui résultent de l'observation :

Le premier étant la rotation de la Terre sur elle-même, le second étant la rotation de la Terre autour de son étoile le Soleil. Ces constats ont permis de définir des unités de temps et leurs multiples et sous multiples, lesquelles ont également été utiles pour dresser des calendriers. Selon les époques et les civilisations et peuples, les calendriers diffèrent, toutefois le consciencus s'est focalisé sur le fait que la Terre effectuait aux environs de 365 tours sur elle-même en l'espace d'une rotation autour du Soleil.

Ainsi une pure mécanique cosmique a été interprétée comme étant du temps, du moins l'esprit et la conscience humaine ont transformé un objet réel en un objet abstrait, ce que la mécanique classique a repris à son compte.

Dans cette mécanique, le temps joue un rôle central en tant que paramètre qui permet de décrire l'évolution d'un système physique au fil des instants. Il n'est pas vu comme une force ou une entité en soi, mais plutôt comme un outil ou une toile de fond qui permet de structurer les événements.

Le temps est traditionnellement considéré comme un cadre universel et linéaire, qui s'écoule de manière uniforme et indépendante des événements qui se produisent dans l'univers. Cette vision provient principalement des idées de Newton, qui a introduit le concept de "temps absolu". Dans sa théorie de la mécanique, le temps est vu comme un paramètre constant et universel qui s'écoule à la même vitesse partout, indépendamment de la position d'un objet ou de son mouvement.

Le temps, dans ce modèle, est également intimement lié à la causalité. Le passage du temps permet d'établir un ordre entre les événements : cause et effet. Ce lien entre événements, où un événement précède nécessairement un autre dans le temps, structure l'univers de manière prévisible et déterministe. Le temps devient ainsi un cadre pour organiser la succession d'événements.

Le temps est également utilisé pour décrire des phénomènes physiques sur différentes échelles. Par exemple, dans les systèmes oscillants comme un pendule ou un ressort, on peut relier les variations d'énergie et la position d'un objet à des cycles temporels, où les variables du système changent de manière périodique avec le temps. Le temps, ici, est un paramètre clé pour décrire la dynamique du système, mais il reste extérieur et invariable.

Le temps en tant qu'objet selon Einstein

Albert Einstein avec ses théories de la relativité a proposé un changement de paradigme dans la compréhension de l'univers, ces idées remettaient alors en question les lois de la physique classique. Selon lui, le temps et l'espace ne sont pas des entités fixes et séparées, mais sont intimement liés et dépendent de l'observateur, définissant ainsi un concept "d'espace-temps", citons l'exemple classiquement donné de la dilatation du temps : "Un observateur en mouvement par rapport à un autre verra son propre temps passer plus lentement".

De nombreuses expériences ont démontré que le concept de “dilatation du temps” était valide, mais dans le cadre de notre réflexion une question est posée : “ Serait-ce le temps qui se dilate réellement, ou bien une illusion résultant d’une perception biaisée par nos esprits conscients ?

Outre cette réflexion l’approche selon Einstein souffre de lacunes qu’elle est incapable d’expliquer, notamment depuis le milieu des années 2010 grâce aux nouveaux matériaux et processus mis à disposition de la science, dixit les observations et mesures faites au moyen des télescopes spatiaux et aux progrès de la physique quantique, citons :

Premier problème : La relativité générale s’embourbe dans la manière dont elle traite le temps, bien qu’elle le présente comme étant relatif, son articulation suppose que le temps est réversible, ceci qui ne correspond pas à l’observation des phénomènes thermodynamiques observés dans l’univers. Par exemple, l’entropie dans le second principe de la thermodynamique stipule que la flèche du temps semble toujours avancer dans la direction de l’augmentation du désordre.

Second problème : La relativité générale, échoue à expliquer deux aspects fondamentaux de l’univers observable, à savoir : “L’énergie sombre” et la “matière sombre”, pour le premier elle ne peut expliquer l’accélération apparente de l’expansion de l’Univers, pour le second elle est tout simplement pas en mesure d’en expliquer l’origine et la nature.

Troisième problème : La compatibilité avec la mécanique quantique. La relativité générale basée sur la théorie du continuum espace-temps “lisse” est incapable de se concilier avec la mécanique quantique, laquelle décrit un monde discret, gouverné par des probabilités et des particules subatomiques, et inversement pour la mécanique quantique.

Quatrième problème : Les “trous noirs”. Selon les équations d’Einstein, au centre d’un trou noir se trouve un point où la densité devient infinie et où les lois de la physique, telles que nous les connaissons, cessent de fonctionner, ce point est appelé “singularité gravitationnelle”, le problème qui se pose est que dans ce cas la singularité engendre une rupture des lois de la physique, ce qui invalide la théorie d’Einstein elle-même, selon l’image du serpent qui se mord la queue.

.../...

Une proposition pour réconcilier l'infiniment grand avec l'infiniment petit : Le postulat JahNergy substituant la notion de temps par les "corps constitués" et le continuum "espace-énergie"

Pour ce faire nous devons définir ce que sont le continuum espace-énergie et les corps constitués, et en premier pour appréhender la suite de notre propos une introduction au postulat JahNergy.

Grandes lignes du postulat JahNergy (7)

Le postulat JahNergy travail et proposition de Mme Célia-Violaine Bouchard, introduit de nouveaux concepts et développements alternatifs dans l'approche cosmologique de l'Univers, indépendants des approches standards, classiques et autres alternatifs, pour cela il repose sur un axiome affirmant que le cosmos est régie par une relation espace-énergie, **le temps n'entrant pas en ligne de compte** y considéré comme une valeur abstraite, de ce fait cette relation est décrite selon une approche dynamique du cosmos (dynamique de l'axiome).

Dans notre modèle l'architecture générale de l'univers est la résultante de l'association des **deux factuels cosmologiques**. Chaque factuel est muni d'un ensemble de propriétés ou causes, qui leur est propre et mis en relations grâce à des vecteurs réalisant l'intrication associative ou continuum espace-énergie.

Le premier factuel cosmologique est celui lié à l'espace, polymorphe il est composé d'un **ensemble d'espaces vectoriels** établissant la "structure fine" ou trames vectorielles que nous appellerons ici par vulgarisation "trames dimensionnelles".

Le second factuel ou **dynamique de l'axiome**, est lié aux transformations énergétiques et changements d'états dont la matière est la cible. Ces changements d'états sont hétéromorphes réalisant un **cycle tropique** et forment ce que nous nommons ici les **corps constitués**.

Pour bien comprendre ce qui vient d'être énoncé, tout en vulgarisant ce qui diffère du modèle standard de celui du postulat JahNergy, le tableau ci-dessous en fait la comparaison et montre de nombreux points de différences fondamentales entre les deux modèles.

.../...

Tableau comparatif modèles JahNergy vs Standard

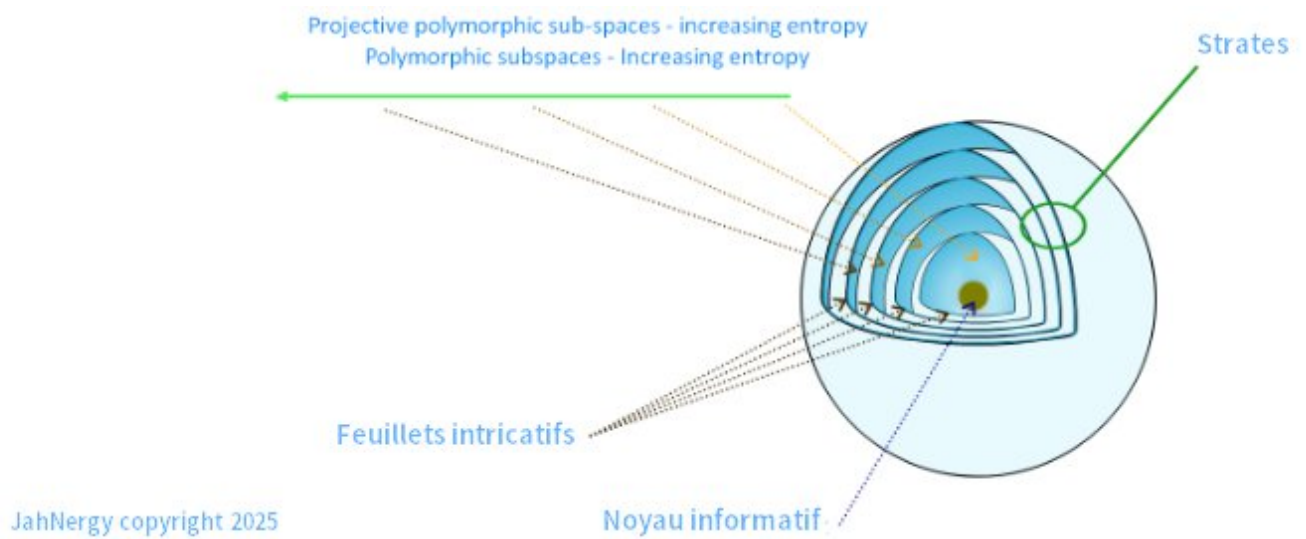
| | Modèle Espace-temps standard | Postulat JahNergy Espace-énergie |
|-----------------------|------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| Dimensions spatiales | 3 | 10 |
| Temps | oui - considéré comme la 4 ^e dimension | non |
| Forces fondamentales | 4 - Nucléaire, faible, électromagnétique, gravitationnelle | 5 - Nucléaire, faible, électromagnétique, gravitationnelle, tropique |
| Big bang | oui - considéré comme la 4 ^e dimension | non |
| Expansion | réelle | apparente |
| Courbure de l'Univers | nulle ou faible - Univers ouvert | forte - Univers fermé |
| Métrique spatiale | unitaire | Bimétrique |
| Cinétique des masses | admet le repos | n'admet pas le repos |
| Tropisme | entropie menant à la mort thermodynamique de l'Univers | tropisme cyclique pas de mort thermodynamique de l'Univers |
| Matière noire | inexpliquée | expliquée par le tropisme |
| Énergie noire | inexpliquée | énergie tropique |
| Trous noirs | effondrement gravitationnel | pont tropique |

IV Développement

Nous ne nous étendrons pas trop sur le premier factuel, à savoir celui qui concerne le morphisme dans le postulat JahNergy, lequel décrit comment s'articule l'ensemble des sous espaces dimensionnels de l'Univers (8), pour nous intéresser surtout dans notre sous espace familier en 3 dimensions au second factuel et comment évoluent dans celui-ci les corps constitués.

Les espaces vectoriels

Appelés familièrement "dimensions", le postulat JahNergy détermine que l'Univers est constitué de 10 espaces vectoriels ou 10 strates dimensionnelles, notre espace d'évolution est constitué de 3 dimensions qui nous sont familières et que nous percevons avec nos cinq sens. Le terme "strates" est employé pour désigner le fait que les dimensions sont imbriquées, elles interagissent entre elle par intrication quantique au moyen des bosons (9). Le schéma suivant montre ramené à une perspective tridimensionnelle, comment s'articule les strates ou morphismes dans l'Univers (10).



Les corps constitués

Définition

Nous appelons ici “Corps constitués”, la matière au sens élémentaire constituée de leptons et de quarks. Par exemple les protons sont formés de 3 quarks, l'électron est un lepton.

Les transformations tropiques

Sous l'influence d'un vecteur tropique énergétique ou champ tropique porté par les bosons, les corps constitués se transforment au fur et à mesure qu'ils interagissent avec les strates dimensionnelles, le vecteur de ces transformations trouve son origine dans l'espace informatif ou noyau primordial et son extrémité dans l'espace unidimensionnel - 1D - schéma ci-dessus.

En se transformant les corps constitués perdent de l'énergie, caractérisant l'entropie des systèmes ou tropisme négatif. Le postulat JahNergy prévoit qu'il existe un tropisme positif, toutefois il ne sera pas abordé ici. Ces transformations induisent une cinétique, ainsi les corps constitués ne sont jamais à l'arrêt, ce qui dessine une nouvelle définition de la cinétique.

.../...

Implication aux observations en matière de mécanique classique

Prenons un exemple basique, deux voitures que nous nommerons A1 et A2 de mêmes marques et de mêmes modèles, aux mêmes performances techniques et caractéristiques, partent d'un point P1 pour aller à un point P2. Elles démarrent ensemble et suivent le même trajet, aucun obstacle se trouve sur le trajet, il est demandé au chauffeur du véhicule A1 d'effectuer le trajet en consommant deux fois plus d'essence que le chauffeur du véhicule A2, que va constater un observateur placé à l'arrivée au point P2 ?

Avant de donner la réponse considérons les corps constitués que sont les véhicules A1 et A2. Ils possèdent exactement les mêmes caractéristiques techniques, ils utilisent le même carburant, cela peut être l'électricité ou un carburant comme de l'essence, nous diront qu'ils utilisent de l'essence, il est à noter qu'au départ les deux véhicules et leurs chauffeurs pèsent le même poids, et ont la même quantité d'essence dans leur réservoir. Les moteurs sont lancés de manière synchrone, les véhicules prennent le départ ensemble.



C'est essentiellement le carburant qui sur la distance entre le point P1 et P2 va être l'objet de transformations en brûlant dans les chambres des cylindres du moteur, ces transformations vont générer un couple mécanique propulseur et par conséquence tropique de la chaleur. Alors revenons à notre observateur placé au point P2, à l'arrivée, que pourra t'il dire et ne pas dire ?

La voiture A1 sur la même distance a consommé à l'arrivée deux fois d'essence que la voiture A2, est-ce à dire que l'observateur peut affirmer que la voiture A1 arrive **avant** la voiture A2 ? Et bien non, selon le concept spatio-énergétique JahNergy, A1 n'arrive ni avant, ni après A2, mais la **première** et A2 la seconde !

En effet si l'on part du principe que le temps est un concept abstrait ou illusoire, alors en matière de sémantique parler d'avant ou d'après est un non-sens. Le véhicule A1 est arrivé le premier parce que la composante dynamique de sa cinétique tropique sur une distance égale parcourue par A2, a été l'objet de deux fois plus de transformations que celle du véhicule A2.

Implication aux observations en matière de mécanique aux hautes densités tropiques (relativistes)

Ce qui peut paraître ici anodin et élémentaire à tout tenant du modèle standard, ne l'est pas quand le rapport du nombre de transformations par distance parcourue devient très grand.

Dans l'approche du modèle standard il est parlé de vitesses relativistes, exprimées par le **facteur de Lorentz**, lequel intervient dans de nombreuses formules de la relativité restreinte. Il s'agit du facteur par lequel le temps, les longueurs et la masses d'un objet changent lorsque ce dernier est animé d'un mouvement très grand.

Dans l'approche modèle du postulat JahNergy, un objet constitué animé d'une cinétique tropique très grande et de son référentiel d'objet constitué, ne présente pas de changement de longueur et de masse, mais le rapport entre le référentiel de l'espace qu'il parcourt et son propre référentiel tend vers zéro. Pour être plus concis un objet constitué dont la cinétique tropique est très grande, aura moins de distance à parcourir entre deux points distincts de l'espace, qu'un autre objet constitué dont la cinétique tropique est plus faible entre ces deux même points. Dans notre modèle cette notion est importante, nous mettons en avant un nouveau concept à savoir celui des **propriétés élastiques de l'espace** dans une relation spatio-énergétique.

En conclusion

Le temps tel qu'il est défini dans nos quotidiens et notre référentiel de proximité est un outil pratique, toutefois il est incapable d'unifier et de relier les mécanismes en jeux de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Á contrario les propositions et les approches qui découlent du modèle JahNergy permettent d'unifier l'ensemble des mécanismes à l'œuvre dans l'Univers, montrant par ailleurs que le temps cosmologique est pure illusion aux grandes cinétiques.

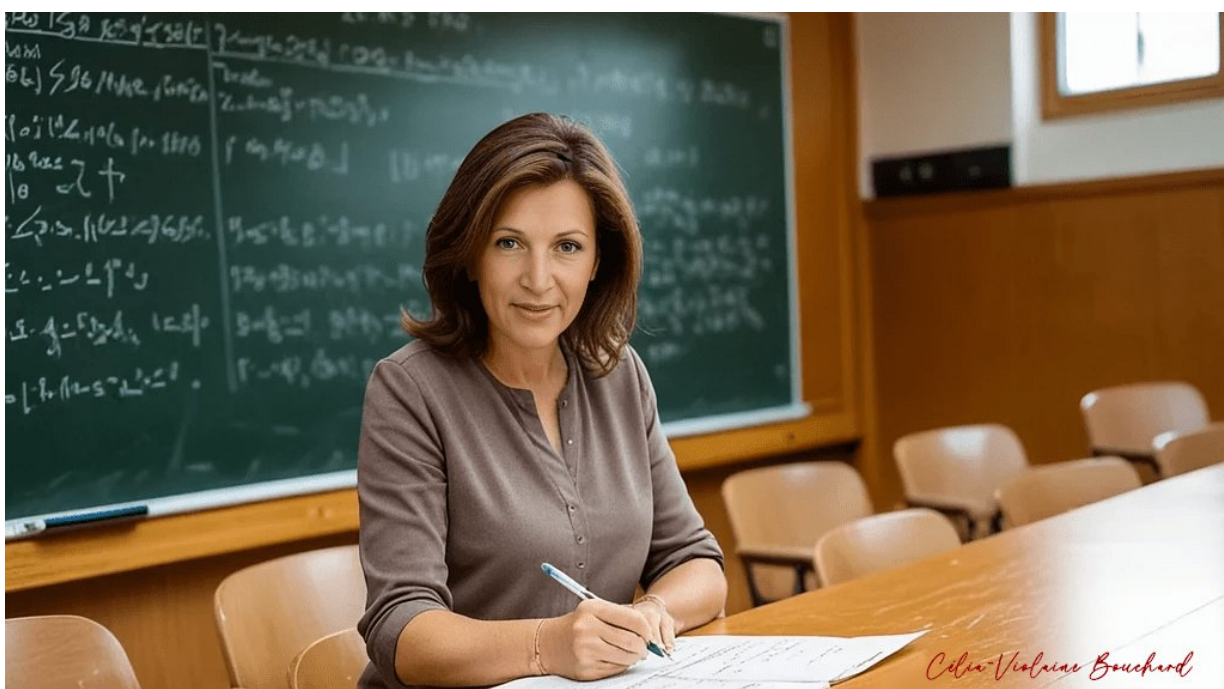
Le dernier mot par l'Auteure ...

Nous avons brossé ici même les grandes lignes du postulat JahNergy au travers de la non existence du temps cosmologique, il reste toutefois à en divulguer tout son contenu selon un développement scientifique, ceci sera rendu possible dans un contexte sociétal aux meilleurs hospices que celui qui nous régit en 2025. Je suis convaincue qu'une bonne compréhension et acceptation de cette nouvelle approche permettra à une humanité élevée, de résoudre nombre de problèmes qui l'accablent actuellement, citons la dépendance énergétique, les voyages aux très grandes distances, l'équilibre sociétal. Par ailleurs cette élévation devra passer selon moi par l'alliance de la science et de la spiritualité.

Célia-Violaine Bouchard.

Citation

"L'individu qui n'est pas ancré en Dieu ne peut offrir aucune résistance, basée sur ses propres ressources, aux plaisirs physiques et moraux du monde. . . . La religion . . . c'est une attitude instinctive propre à l'homme et ses manifestations peuvent être suivies tout au long de l'histoire humaine. . . . [L'idée] d'un être divin et tout puissant est présente partout, même si elle n'est pas consciemment reconnue, elle est inconsciemment acceptée. . . Par conséquent, je considère qu'il est plus sage de reconnaître consciemment l'idée de Dieu; sinon, quelque chose d'autre devient Dieu, en règle générale quelque chose de très inapproprié et insensé." – 1957 C.G.Jung "Présent et Avenir".



Renvois

(1) Quoique n'étant pas titulaire d'un diplôme de Doctorat, Mme Célia-Violaine Bouchard a été professeure de physique sur des mention complémentaire de niveau IV (Associate's degree), ce qui en termes d'étiqque justifie l'emploi du titre de "Professeure".

(2) - An Experiment with Time (1927).

(3) The End of Time: The Next Revolution in Physics (1999).

(4) L'Ordre du temps (2017).

(5) Deutsch, D. The Beginning of Infinity: Explanations that Transform the World. Viking (2011).

(6) Hoffman, D. The Case Against Reality: Why Evolution Hid the Truth from Our Eyes. Norton & Company (2019).

(7) Présenté en introduction sur le traité du postulat JahNergy dans l'édition 2025.

(8) Cet aspect sera abordé dans une publication vulgarisée du postulat JahNergy lors de la parution de ce dernier (prévision 2025 - 2026).

(9) Les quarks sont les constituants élémentaires de particules composites comme les neutrons et les protons. Les leptons sont des particules élémentaires unitaires, comme par exemple l'électron. Les bosons sont des particules élémentaires porteuses des forces interactives de l'Univers, le terme de "médiatrices" de ces forces est employé, exemple le photon dans l'interaction électromagnétique.

(10) Terme employé dans le postulat JahNergy pour désigner les espaces vectoriels.

(11) Le disque d'accrétion ou nuage d'accrétion est une structure astrophysique formée par de la matière en orbite autour d'un corps central, souvent une jeune étoile ou proto-étoile, qui chute sur celui-ci en raison de la dissipation d'énergie en son sein, par viscosité. La force centrifuge transforme le nuage en rotation en disque et les forces de marées tendent à synchroniser la rotation du disque avec celle de l'objet central. Par la suite le disque d'accrétion fini par former les corps planétaires, lesquels conservent dans le vide une partie de la cinétique initiale de l'ensemble.